

# **Dr Dave Mathewson, Apocalypse, conférence 14, Apocalypse 8 et 9, Les Sept Trompettes et Images de l'Exode**

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans son cours sur le livre de l'Apocalypse. C'est la séance 14 ; Apocalypse chapitres 8 et 9, les sept trompettes et les images de l'Exode.

Nous avons vu que John s'appuie sur le motif de l'Exode, en fait un motif que nous avons déjà vu jouer un rôle avec John utilisant Exode 19.6 et s'appuyant sur l'histoire de l'Exode dans le sens de l'ensemble du récit de l'Exode.

Et nous verrons que cela jouera également un rôle ailleurs dans l'Apocalypse. Non seulement cela, John ne se contente pas de revenir à l'histoire originale de l'Exode ; il reprendra aussi, on le verra à de nombreux endroits, et je le mentionnerai puisque c'est le premier endroit où il commence à dessiner longuement sur le motif de l'Exode. Plus tard, Jean s'appuie également sur l'utilisation par Isaïe du motif de l'Exode, qu'Isaïe utilise comme indication d'un deuxième ou d'un nouvel Exode.

Les chapitres 40 à 66 d'Isaïe sont latents avec l'imagerie de l'Exode, où le prophète Isaïe dépeint la délivrance future du peuple de Dieu comme un nouvel Exode calqué sur le premier. Et donc Jean reprend cela, et alors Jean peut alors lui-même revenir à l'Exode original du livre de l'Exode et s'appuyer sur certaines des caractéristiques historiques de l'Exode maintenant pour raconter ce nouvel Exode que le Christ a inauguré en créant un peuple, rédempteur. un peuple libéré de la servitude et de l'esclavage envers Rome, du péché et du mal, et créant maintenant un royaume de prêtres. Et maintenant, nous voyons Dieu en prévision de leur délivrance et en prévision de leur héritage final dans la nouvelle création d'Apocalypse 21 et 22.

Comme il l'a fait aux jours de l'Exode, Dieu déverse une fois de plus ses fléaux et son jugement sur un empire impie et méchant. Ainsi, de la même manière que Dieu juge l'Égypte, Dieu a jugé l'Égypte pour son oppression, sa méchanceté et son mal, et maintenant Dieu fait cela à nouveau dans un nouvel exode de son peuple et en déversant ses jugements sur un empire méchant. En fait, dans un certain sens, ce n'est pas nouveau pour John.

Pour lire une autre apocalypse, c'est une apocalypse appelée l'Apocalypse d'Abraham, et quelqu'un a en fait écrit au nom d'Abraham, enregistrant une expérience visionnaire. Dans l'Apocalypse d'Abraham chapitre 30, remarquez le décor ici, mais je veux que vous remarquiez l'énumération des plaies à la fin. Pendant qu'il parlait encore, je me suis retrouvé sur terre, et j'ai dit : Éternel Puissant, je ne

suis plus dans la gloire où j'étais au-dessus, et je ne comprends pas tout ce que mon âme désirait comprendre dans mon cœur.

Et il m'a dit : Je vais t'expliquer les choses que tu désirais dans ton cœur. Car vous avez cherché à connaître les dix plaies que j'ai préparées contre les païens, et je les ai préparées d'avance au cours des douze heures passées sur terre. Voici ce que je vous dis : il en sera ainsi.

Le premier fléau, le chagrin d'un grand besoin. La seconde, de violents incendies pour la ville. Le troisième est la destruction par la peste parmi le bétail.

Le quatrième est la famine dans le monde de leur génération. Le cinquième, parmi les dirigeants, était la destruction par tremblement de terre et par épée. Le sixième est une augmentation de la grêle et de la neige.

Les septièmes bêtes sauvages seront dans leur tombeau. Le huitième, la peste et la faim ou famine modifieront leur destruction. Le neuvième est l'exécution par l'épée, la fuite et la détresse.

Et le dixième, le tonnerre, les voix et les tremblements de terre destructeurs. Remarquez donc que dans l'apocalypse d'Abraham, les dix plaies d'Égypte sont utilisées comme modèle pour dix autres jugements et plaies qui affectent plus que l'Égypte, mais les villes, etc., etc.

Ainsi, Jean utilise maintenant également l'imagerie de la peste pour décrire un nouvel exode et décrire les plaies que Dieu va maintenant déverser sur la terre. Encore une fois, je tiens à souligner qu'il est plus important que de simplement déterminer en détail ce que sont exactement ces éléments et à quoi ils ressembleront exactement ; au lieu de cela, il s'agit de reconnaître que l'importance est que ceux-ci interprètent la nature et le sens du jugement de Dieu en faisant appel à l'Exode. Un autre point à souligner, je pense, peut se produire ici également et peut être important, et c'est de la même manière que les fléaux de l'exode étaient, à un certain niveau, destinés à juger les dieux de l'Égypte ou étaient dirigés contre les dieux de l'Égypte.

Et beaucoup ont démontré, je pense, que derrière la plupart des plaies se cachait une attaque contre certains dieux adorés par les Égyptiens. De la même manière, je me demande si les plaies de trompettes ici calquées sur les plaies d'Égypte ne visent pas également l'idolâtrie résidant dans les dieux romains et dans des choses comme le culte des empereurs. Et il serait intéressant de poursuivre les travaux pour voir si certains dieux pourraient se cacher derrière certains de ces fléaux.

Mais certainement, après les avoir modelées sur les plaies égyptiennes, je me demande si nous ne devons pas y voir, à un certain niveau, une attaque ou un

jugement contre les dieux de Rome, contre le culte idolâtre de l'empire romain, de leurs dieux, y compris de l'empereur. adorer aussi. Cela dit, ce que je veux faire, c'est examiner brièvement chacune des trompettes et peut-être faire quelques commentaires sur ce qu'elles pourraient indiquer et ce qu'elles pourraient impliquer. Mais en fin de compte, il s'agit de les rassembler et d'essayer de dresser un tableau global de ce qui pourrait se passer avec ces fléaux de trompettes.

Mais permettez-moi de dire au tout début : Je suis convaincu que huit et neuf ensemble, je pense, visent principalement l'idolâtrie des gens, des gens méchants et athées. Et peut-être encore une fois, en particulier à l'idolâtrie inhérente à la religion romaine, à la domination romaine et à tout le système romain de faire les choses et de regarder le monde. Trompette numéro un.

La trompette numéro un est décrite comme un feu ou de la grêle et du feu mêlés de sang. À mon avis, cela indique clairement que cela doit être compris de manière symbolique et non littérale. Pensez-y, même si nous pourrions peut-être penser à une explication scientifique à laquelle je ne suis pas sûr que les lecteurs du premier siècle auraient jamais compris.

Il me semble que pour eux, la grêle mêlée au feu serait en un sens une contradiction. Et en plus, c'est mêlé de sang. Mais la plaie de la grêle ressemble ici clairement à la septième plaie égyptienne du chapitre neuf d'Exode.

Et je ne reviendrai pas sur cela pour lire cela, mais parfois vous pouvez revenir en arrière, lire et vous rappeler le fléau de la grêle qui a frappé les Égyptiens. Mais la différence entre les deux est double. Remarquez tout d'abord que cela ne se limite pas au pays d'Égypte, comme la peste égyptienne, mais que c'est maintenant une peste qui se déverse sur la terre entière.

Pourtant, seul un tiers de la planète est concerné. Et vous remarquerez en lisant le chapitre huit combien de fois un tiers a été répété. Un tiers doit être compris comme supérieur au quart associé aux sceaux du chapitre six.

Nous avons également dit qu'un tiers suggère une limitation du jugement. Autrement dit, aussi sévère que soit le jugement, il ne doit être considéré que comme limité. Autrement dit, il faut encore faire preuve d'un plus grand jugement.

L'indication ici d'un tiers seulement, ce qui constitue une limitation, peut suggérer la miséricorde de Dieu, mais plus avant tout, elle suggère qu'il ne s'agit que de jugements préliminaires. Celles-ci ne sont qu'une anticipation du jugement plus approfondi qui suivra. Ce jugement n'affecte donc pas toute la terre, mais seulement une partie de celle-ci.

Parce que c'est symbolique, nous ne devrions probablement pas, comme nous l'avons répété à plusieurs reprises, déterminer la population de la Terre actuelle et ensuite imaginer qu'un tiers d'entre elle soit littéralement affecté par cela. Mais là encore, un tiers suggèrent simplement une limitation de ce jugement. Cela n'affecte pas toute la Terre.

Mais il est possible que lorsque vous lisez ce jugement, il soit possible qu'il indique une famine encore plus intense et plus grave que le troisième sceau d'Apocalypse chapitre six. Mais à part cela, encore une fois, il est difficile de dire si ce jugement est autonome. Cette trompette est-elle un fléau physique, ou est-ce quelque chose de spirituel, ou est-ce une combinaison des deux ? À la toute fin, nous rassemblerons ces éléments et suggérerons peut-être ce qui pourrait se passer avec certaines de ces trompettes dans leur ensemble. Trompette numéro deux.

Dans la trompette numéro deux, une montagne en feu est maintenant jetée à la mer. Probablement, ces deux parties de cette image, à la fois brûlante et montagneuse, sont significatives. Brûler impliquerait un jugement.

Et puis le fait qu'il s'agisse d'une montagne suggère probablement un royaume. Ainsi, la montagne représente ou symbolise un royaume. Et donc ce que nous avons ici est le jugement de Dieu sur un royaume mauvais.

Jugement représenté en termes de brûlure ou d'incendie. L'arrière-plan de ceci est probablement Jérémie et le chapitre 51. Nous revenons donc à l'Ancien Testament pour une compréhension de nos images.

Dans Jérémie chapitre 51, en particulier le verset 25, Jérémie 51 et le verset 25, je suis contre toi, ô montagne destructrice. Remarquez l'imagerie d'une montagne. Toi qui détruis la terre entière, déclare le Seigneur.

J'étendrai ma main contre toi, je te roulerai du haut des falaises et je ferai de toi une montagne incendiée. Ainsi, cette image d'une montagne en feu vient probablement d'un texte comme le chapitre 51 de Jérémie, où même là, la montagne semble refléter un royaume. La montagne représente donc ici probablement un royaume maléfique, plus précisément au premier siècle, incarné dans l'empire romain.

De plus, si l'on remonte à la plaie de l'Exode, la suite de cette plaie dit qu'un tiers de la terre a été brûlé. Voyons. En fait, un tiers de la mer s'est transformé en sang, ce qui rappelle le fléau de l'Exode qui a transformé la mer et toute l'eau qui a transformé le Nil en sang.

Ainsi, un tiers de la mer est transformé en sang. Un tiers des êtres vivants y meurent. Et, fait intéressant, un tiers de tous les navires ont été détruits.

Encore une fois, cette mention de la destruction des navires, est-il encore possible que cela doive être considéré comme une attaque ou un jugement contre le commerce de Rome ? Encore une fois, la manière de faire de Rome sera signifiée par le renversement ultime de l'empire lui-même, symbolisé par le fait de jeter la montagne, de la brûler et de la renverser. Et est-il possible, cependant, qu'il s'agisse également d'un jugement sur les dieux qui se cachent derrière Rome et sur les dieux qui se cachent derrière le commerce romain ? Trompette numéro trois. Et comme je l'ai déjà dit, il est difficile de dire à quel point nous sommes physiques pour accepter cela.

Est-ce de nature plus physique ? Le jugement est-il de nature plus spirituelle ? Jean s'intéresse principalement à l'utilisation des images de l'Exode et de l'Ancien Testament pour interpréter et décrire la nature de Dieu et la signification du jugement de Dieu. Mais la trompette numéro trois est très semblable à la trompette numéro deux, où un troisième ange sonne maintenant de la trompette, et maintenant nous trouvons une peste qui est caractérisée comme une grande étoile qui brûle, qui est maintenant jetée du ciel, et elle maintenant affecte l'eau. Alors remarquez en quelque sorte la progression depuis la première qui affecte la terre.

L'herbe est touchée, un tiers des arbres, un tiers de la terre, un tiers de l'herbe, et puis deux et trois, maintenant les eaux, l'océan est touché. Et ainsi, ici, avec la trompette numéro trois, le troisième ange fait maintenant entendre cela dans la grande étoile qui descend, ce qui affecte toute l'eau. Dans la littérature apocalyptique, une étoile symbolisait souvent un être angélique.

Et probablement la grande étoile ici symbolise une sorte d'être angélique, peut-être un être maléfique qui vient maintenant faire du mal. Et le résultat de cette étoile est que toute l'eau devient amère, encore une fois, reflétant Exode 7 et reflétant le préjudice causé à toute l'eau dans la peste de l'Exode. Maintenant, cela se répète ici.

Fait intéressant, il est dit que l'étoile s'appelle l'absinthe. C'était simplement que l'absinthe était une plante amère. Ainsi, l'image ici est celle d'une eau qui devient extrêmement amère, voire toxique, de sorte qu'elle est impropre à la consommation et causerait du mal, voire la mort, à ceux qui la boiraient réellement.

Mais il est très difficile de dire à quel point nous sommes physiquement capables de prendre cela, certainement pas littéralement. S'agit-il d'un jugement de type physique, spirituel ou d'une combinaison des deux ? Est-ce, une fois de plus, un jugement sur l'économie de Rome ? S'agit-il d'un jugement sur le système religieux romain et sur l'idolâtrie qui se cache derrière lui ? Numéro quatre, alors, sceau numéro quatre, je suis désolé, la trompette numéro quatre donne un ange qui sonne dans sa trompette. Et maintenant, notez que les constellations du ciel sont affectées.

Et notez la répétition encore une fois de la fraction un tiers, suggérant une limitation, suggérant qu'il ne s'agit pas du jugement final de Dieu, que ce n'est qu'un signe avant-coureur de ce qui est encore à venir ou du jugement final à venir. Mais avec le son de la quatrième trompette, toutes les constellations sont affectées. Cela reflète probablement la peste d'Exode 10, où les ténèbres règnent dans toute l'Égypte, sauf ici, qui sont limitées à un tiers en raison du dessein de Jean et de son intention ici.

Non seulement le ciel est obscurci, mais toutes les constellations, le soleil, la lune et les étoiles elles-mêmes, un tiers du jour et un tiers de la nuit restent sans lumière. La question est encore une fois : comment pouvons-nous physiquement prendre cela ? Est-il possible, premièrement, encore une fois, qu'il s'agisse d'une attaque ou d'un jugement contre l'idolâtrie ? Peut-être doivent-ils être considérés comme une indication du jugement de Dieu sur les dieux de Rome et sur le système religieux qui les sous-tend. Mais est-il possible aussi que les ténèbres ici indiquent la folie ou la futilité et les ténèbres dans lesquelles l'humanité idolâtre est maintenant plongée ? Je pense donc que Greg Beale, dans son commentaire, comprend ce fléau principalement en termes d'obscurité spirituelle et de futilité totale d'adorer des dieux, des dieux païens, de poursuivre l'idolâtrie, principalement pour les lecteurs du premier siècle impliqués dans les pratiques idolâtres de Rome.

Ainsi, les quatre premières trompettes du chapitre 8 semblent être une meilleure façon de les aborder, et il est possible de les regarder collectivement. Est-ce possible, alors ? J'utilise le mot possible parce qu'avec la nature du symbolisme et le fait que Jean s'inspire principalement des plaies de l'Exode, il est difficile, je pense, de dire exactement ce qu'il a en tête avec chacune d'elles. Au lieu de cela, il est plus important de se concentrer sur la signification théologique et la signification théologique du jugement de Dieu en relation avec le fléau de l'Exode.

Mais peut-être que les quatre premières trompettes sont destinées à démontrer la futilité totale de l'idolâtrie. Remarquez, comme je l'ai dit, la progression depuis le fait que la terre est affectée, le fait que l'eau est affectée, et puis dans la trompette numéro quatre, le fait que tous les ciels et les constellations sont affectés. Et est-il alors possible que ce dernier, en particulier le langage et l'imagerie des ténèbres, soit censé représenter symboliquement la futilité et les ténèbres spirituelles dans lesquelles sont plongés ceux qui poursuivent l'idolâtrie et la futilité de dépendre des ressources du monde et des ressources de Rome dans ses pratiques idolâtres.

Vous avez maintenant une image de la futilité complète de s'appuyer sur cela et de l'obscurité spirituelle complète dans laquelle sont maintenant plongés ceux qui dépendent des ressources du monde et sont impliqués dans des pratiques idolâtres. Et maintenant, ils souffrent des ténèbres. La souffrance peut être à la fois spirituelle et physique.

Encore une fois, c'est très difficile à dire. Mais un point important de celui-ci sur lequel je reviendrai plus tard est en particulier le verset 12, et le verset 12, le tout dernier de ces quatre fléaux, trompettes, qui entraînent les ténèbres, est très probablement que ce verset fonctionne comme une anticipation de l'obscurité ultime et le jugement qui ont lieu dans Apocalypse 19 et 20. Et donc ceci, en n'affectant qu'un troisième, encore une fois, il s'agit d'un jugement limité qui fonctionne comme une sorte de signe avant-coureur ou d'anticipation, ou d'avertissement de ce que la séparation finale de Dieu, quelle sera la situation finale d'obscurité, à quoi ressemblera la souffrance finale et la futilité lors du jugement final qui est raconté dans les chapitres 19 et 20 pour ceux qui refusent de se repentir.

Et je voudrais souligner, comme pour les sceaux également, que nous devrions probablement lire ceci à la lumière du fait qu'il s'agit non seulement du jugement de Dieu sur Rome, mais aussi du jugement de Dieu sur les églises qui refusent de se repentir. Chapitres 2 et 3, ces églises qui refusent de se repentir, ces églises qui compromettent leur témoignage fidèle, ces églises qui sont engagées dans le système impie, idolâtre et mauvais de Rome, pour elles, elles seront elles aussi les destinataires de ces fléaux. Ainsi, les quatre premières trompettes pourraient être en quelque sorte collectivement un jugement sur l'idolâtrie de Rome et sur ceux qui participent à l'idolâtrie de Rome en démontrant la futilité de compter sur les ressources de la terre, sur les ressources du monde, en démontrant la futilité et l'obscurité spirituelle de s'appuyer sur un système idolâtre et les ténèbres spirituelles dans lesquelles ils sont plongés et la futilité dans laquelle ils sont plongés à cause de leurs pratiques idolâtres.

Or, au chapitre 9, dont nous avons parlé, est préfacé par ce mot intéressant d'un aigle qui prononce trois malheurs. Ces trois malheurs ont ensuite déclenché les trois dernières trompettes. Et nous avons dit que deux d'entre eux sont introduits et mis en œuvre au chapitre 9. Dans le chapitre 9, le troisième attendra le chapitre 11.

Mais le chapitre 9 raconte maintenant deux autres jugements. Et ce que je veux dire très brièvement, c'est quelque chose sur les malheurs. Les malheurs proviennent de la littérature prophétique et sont généralement utilisés dans le contexte du jugement.

C'est un malheur pour quelqu'un, une déclaration de malheur à cause du jugement qui est sur le point de venir. Les malheurs ici fonctionnent donc comme une sorte de réveil pour prêter attention aux jugements qui sont sur le point de venir. Le malheur est prononcé à cause de l'horreur du jugement.

Je m'attendrais donc à ce que les autres trompettes du chapitre 9 soient peut-être d'une nature plus hideuse que les quatre premières du chapitre 8. Remarquez également comment le chapitre 9 commence avec quelques fléaux qui seront d'un caractère très différent de celui du chapitre 8. Remarquez comment le verset 13

anticipe cela, non seulement avec la répétition des malheurs, mais notez la rupture qui se produit au verset 13 du chapitre 8, suggérant que la division du chapitre au chapitre 9 n'est pas du tout bien placée. Si quelque part, cela devrait être au chapitre 8, verset 13. Non seulement nous sommes présentés à ces trois malheurs, mais notez le verset 13, où Jean dit : J'ai regardé et j'ai entendu, attirant presque l'attention sur une nouvelle section.

Comme nous l'avons dit, les trompettes finales sont identifiées comme ayant trois malheurs. La trompette suivante, la trompette numéro cinq, la trompette numéro cinq ou la rangée numéro un, commence au chapitre 9. Et permettez-moi de lire le chapitre 9, qui est le récit des deux trompettes suivantes ou des deux premiers malheurs. Et ce que vous remarquerez immédiatement, c'est la longueur disproportionnée donnée à ces deux trompettes par rapport aux quatre premières du chapitre 8. Rappelez-vous, les quatre premières trompettes ne commencent même pas avant le verset six.

Ainsi, les quatre premières trompettes sont racontées assez rapidement. Mais maintenant, au chapitre 9, les deux trompettes suivantes sont développées de manière assez détaillée, suggérant peut-être leur signification. En fait, je dirais que ces éléments doivent être considérés comme plus importants.

Et comme il s'agit de deux malheurs, nous devons comprendre que ce seront des fléaux horribles et importants. Et ainsi, à partir du chapitre 9 et du verset 1, ce sont la trompette cinq et six ou malheurs un et deux. Le cinquième ange sonna de la trompette, et je vis une étoile tombée du ciel sur la terre.

L'étoile a reçu la clé du puits de l'abîme. Lorsqu'il ouvrit l'abîme, une fumée s'en échappa comme la fumée d'une gigantesque fournaise. Le soleil et le ciel furent assombris par la fumée de l'abîme et de la fumée descendirent des sauterelles sur la terre.

Et ils reçurent un pouvoir semblable à celui d'un scorpion de la terre. Il leur était demandé de ne pas nuire à l'herbe de la terre, ni à aucune plante ou arbre, mais seulement aux personnes qui n'avaient pas le sceau de Dieu sur le front. Extrait d'Apocalypse chapitre 7, où les serviteurs de Dieu, les 144 000, sont scellés, ou l'église, le peuple de Dieu, est scellée.

Ils n'avaient pas le pouvoir de les tuer mais seulement de les torturer pendant cinq mois. Et l'agonie qu'ils souffraient était semblable à celle de la piqûre d'un scorpion lorsqu'il frappe un homme. À cette époque, les hommes cherchaient la mort mais ne la trouvaient pas.

Ils aspireront à mourir, mais la mort leur échappera ou leur échappera. Les sauterelles ressemblaient à des chevaux préparés pour le combat. Sur leur tête, ils



portaient quelque chose comme des couronnes d'or et leurs visages ressemblaient à des visages humains.

Leurs cheveux étaient comme ceux d'une femme. Leurs dents étaient comme des dents de lion. Ils avaient des cuirasses semblables à des cuirasses de fer.

Et le bruit de leurs ailes était comme le bruit de nombreux chevaux et chars se précipitant au combat. Ils avaient des queues qui piquent comme des scorpions. Et dans leurs queues, ils avaient le pouvoir de tourmenter les gens pendant cinq mois.

Ils avaient pour roi sur eux l'ange de l'abîme, dont le nom en hébreu est Abaddon, et en grec Apollon. Le premier malheur est passé ; deux autres sont encore à venir. Deux autres malheurs sont encore à venir.

Le sixième ange, ou maintenant le deuxième malheur, sonna de la trompette, et j'entendis une voix venant des cornes de l'aulne d'or qui est devant Dieu. Il dit au sixième ange qui avait la trompette, libère les quatre anges qui sont liés au grand fleuve Euphrate. Et les quatre anges qui avaient été tenus prêts pour cette heure, ce jour, ce mois et cette année furent libérés pour tuer un tiers de l'humanité.

Le nombre des troupes à cheval était de 200 millions. J'ai entendu leur numéro. Les chevaux et les cavaliers que j'ai vus dans ma vision ressemblaient à ceci.

Leurs cuirasses étaient rouge feu, bleu foncé et jaune comme le soufre. Les têtes des chevaux ressemblaient à des têtes de lions, et de leur gueule sortaient du feu, de la fumée et du soufre. Un tiers de l'humanité fut tué par les trois fléaux de feu, de fumée et de soufre qui sortaient de leur bouche.

Le feu et la puissance des chevaux étaient dans leur bouche et dans leur queue, car leurs queues étaient comme des serpents avec des têtes pour infliger des blessures. Le reste de l'humanité qui n'a pas été tué par ces fléaux ne s'est toujours pas repenti des œuvres de ses mains. Ils n'ont pas cessé d'adorer des démons et des idoles d'or, d'argent, de bronze, de pierre et de bois, des idoles qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher, et ils ne se sont pas non plus repentis de leurs meurtres, de leurs arts magiques, de leur immoralité sexuelle ou de leurs vols. Voilà donc les deux dernières trompettes d'au moins les six premières de la séquence de trompettes.

En lisant cela, pour moi, cela ressemble plus à quelque chose que l'on pourrait trouver dans un roman ou un film du Seigneur des Anneaux. Et je ne veux pas, dans un sens, gâcher cela en passant simplement en revue et en essayant de traiter chaque détail et de le disséquer. Encore une fois, je veux, à un certain niveau, permettre au texte de tenir debout et vous permettre de ressentir l'effet de la combinaison de toutes ces images de plastrons et de traits humains, de traits

d'insectes, de traits ressemblant à des animaux et de traits semblables à ceux de la guerre portant des plastrons. une image horrible.

De sorte que les lecteurs auraient, espérons-le, été touchés par ce qu'ils ont entendu, et John aurait certainement été touché en voyant cela, et maintenant, espérons-le, le lecteur partage quelque chose de cet effet, nous y compris, en le lisant simplement dans son ensemble. Nous devons donc entendre la vision dans son ensemble. Nous devons le voir dans son ensemble.

Nous devons le visualiser dans son ensemble et obtenir son effet avant de simplement passer en revue et disséquer ses parties et essayer de comprendre exactement à quoi elles font référence. En fait, je ne suis pas sûr que toutes les parties de la description de ces criquets et toutes les parties de la description de ces chevaux et cavaliers supportent une dissection ou soient nécessairement censées indiquer des idées distinctes et séparées. Mais peut-être, encore une fois, c'est la combinaison de ces éléments et l'effet qu'ils ont ensemble et ce qu'ils représentent à propos de ces sauterelles et ce qu'ils représentent à propos de ces cavaliers sur les chevaux.

Mais je veux examiner une poignée de caractéristiques dans cette description de ces deux dernières trompettes, à savoir les deux groupes, de très grands groupes, le groupe de sauterelles, puis le groupe de chevaux et les cavaliers décrits de manière assez détaillée dans ce texte. . Examinez seulement quelques caractéristiques et caractéristiques significatives, puis essayez de déterminer quelle pourrait être l'identité de ces groupes. Et encore une fois, sont-ils similaires ? Sont-ils les mêmes ? S'agit-il de fonctionnalités distinctes ? Quelles sont exactement ces choses ? Que représentent-ils ? C'est le texte, et je vais simplement le soulever maintenant parce que je pense que notre réponse à une telle interprétation devrait être évidente.

Cependant, le chapitre neuf est l'un des textes qui a été identifié de manière très célèbre avec divers instruments de guerre moderne. Même en remontant plus tôt, le début du chapitre neuf commence avec la fumée sortant de l'abîme et la langue plus tard avec les chevaux de soufre et de fumée sortant de leur bouche. Ceci est souvent évoqué par l'imagerie d'une guerre nucléaire en cours, et certains ont pensé que c'était exactement ce que John prédisait.

Les criquets ont indiqué des instruments de guerre sous la forme de certains hélicoptères, etc., etc. et le bruit de leurs ailes ressemble aux pales de l'hélice d'un hélicoptère, etc., etc. C'est donc généralement l'un de ces textes que nous avons essayés donner un sens en le lisant à la lumière des phénomènes modernes, c'est-à-dire des armes militaires et des instruments de guerre modernes. Mais encore une fois, nous devons nous interroger et revenir au type de littérature et à certains de nos principes d'interprétation, l'un d'entre eux étant, en premier lieu, que John utilise des images et un langage destinés à communiquer symboliquement.

Il s'agirait d'un langage et d'images provenant principalement de l'Ancien Testament et de textes apocalyptiques que beaucoup de ses lecteurs connaissent très bien. Mais deuxièmement, nous avons dit que l'un des principes importants est que pour que toute interprétation de l'Apocalypse soit convaincante, elle doit répondre aux critères selon lesquels il doit s'agir de quelque chose que Jean aurait pu vouloir dire et que ses lecteurs du premier siècle vivent dans un monde pré-technologique et moderne. L'ère militaire et prénucléaire aurait pu comprendre et donner un sens. Donc, étant donné cela, il est impossible que John ait pu voir ou avoir l'intention de méthodes de guerre modernes et avoir l'intention d'utiliser des hélicoptères et une guerre nucléaire.

John n'aurait pas vu cela, et ses lecteurs ne l'auraient jamais remarqué. De telles interprétations devraient donc probablement être rejetées. Cependant, quelque chose comme ça peut avoir un peu de valeur. Lorsque nous lisons ceci, nous ne sommes tout simplement pas habitués aux lieux et à des choses de ce genre.

John, ce que fait John, c'est ramasser, surtout si ce n'est pas le cas, vous n'avez pas été élevé dans un ranch ou une ferme ; J'ai été dans des situations où il y a eu une épidémie de locus et j'ai pu constater la dévastation qu'elles provoquent en privant les terres de leurs cultures. Ainsi, quelqu'un dans ce contexte peut être en résonance avec le locus, mais ceux qui n'ont pas d'expérience avec le locus ou qui n'ont jamais vu quelque chose comme ça pourraient ne pas avoir l'impact sur eux de la même manière. Mais John s'appuie en réalité sur des images que ses lecteurs auraient comprises et, dans un sens, les expose dans des scénarios plus grands que nature pour amener ses lecteurs à comprendre, à réagir et à réagir de manière appropriée.

Il joue sur leurs peurs, dont le lieu de peste aurait été une véritable peur des scorpions, des lions et des animaux vicieux et des choses comme ça. Comprenant ce que symbolise un abîme dans la littérature juive de l'Ancien Testament et la littérature gréco-romaine, John prend tout cela et les fait exploser dans un scénario plus grand que nature, en prenant des images qui jouent sur les peurs et les espoirs de ses lecteurs. Ainsi, nous pourrions au moins sauver une partie de ce que font nos tentatives modernes en disant ce qui suscite la peur dans nos esprits. Eh bien, est-ce une guerre nucléaire ou est-ce une méthode de guerre moderne ?

La peur d'une éventuelle guerre mondiale impliquant un potentiel de destruction nucléaire. Ce genre de choses pourrait fonctionner pour nous de la même manière que les images ici. Je ne dis pas que c'est exactement ce que Jean prédisait, mais quand nous pensons aux fléaux et au jugement, quand nous pensons au jugement final de Dieu, il peut parfois être utile d'identifier quelles choses dans notre époque moderne sont des choses que nous craignons, des choses qui indiquent une destruction, des choses qui indiquent une guerre généralisée, des choses qui indiquent le chaos et le mal, et d'examiner celles-ci pour nous aider à réagir peut-

être de la même manière que les lecteurs originaux auraient réagi aux images dans Apocalypse chapitre 9, sans suggérer notre La guerre moderne, les scénarios et les images sont ce que John prédisait réellement.

Non, ce n'est pas le cas. Mais ce genre de choses pourraient nous aider à comprendre l'impact et à évoquer en nous des peurs et des réponses de la même manière qu'elles l'auraient fait chez le premier lecteur de Jean. Or, la première chose que Jean voit alors au chapitre 9 est un autre ange ou une autre étoile qui tombe du ciel.

Nous avons dit que, notamment dans la littérature apocalyptique et ailleurs, les étoiles désignent souvent des êtres angéliques, et c'est probablement ce qui se passe ici. Quelle est la fonction première de cet ange ? C'est une bonne indication de la nature apocalyptique de l'Apocalypse, où les êtres angéliques jouent différents rôles, mais la fonction de cet ange est de détenir la clé de l'abîme et d'aller l'ouvrir pour la laisser sortir à d'autres êtres angéliques ou démoniaques. de l'abîme. Or, l'abîme est un terme qui semble avoir une histoire assez longue dans la littérature apocalyptique, mais même dans le livre de l'Apocalypse, l'abîme dans une grande partie de la littérature apocalyptique est en quelque sorte la prison ou la demeure d'êtres démoniaques.

Dans l'Apocalypse elle-même, au chapitre 11, nous verrons que la bête, une figure de type maléfique, chaotique et démoniaque, la bête sort de l'abîme au chapitre 11. Au chapitre 17 et au verset 8, la bête est décrite comme venant Hors de l'abîme, ce qui est approprié, l'abîme est la demeure ou la prison d'êtres maléfiques, démoniaques, spirituels et surnaturels. Et puis, au chapitre 20, versets 1 et 3, Satan est enfermé dans l'abîme puis en sort afin que l'abîme ici évoque immédiatement dans nos esprits la demeure d'êtres maléfiques, démoniaques, sataniques et surnaturels.

Et ce qui se passe lorsque l'abîme s'ouvre, c'est que de la fumée en sort. Et dans cette fumée, on retrouve essentiellement un groupe de criquets, tout un nuage de criquets émergeant de cette fumée. Ce sont les sauterelles qui retiennent l'attention dans le reste de ceci, la description du cinquième sceau ou de la cinquième trompette.

Les sauterelles ont au moins pour jugement ; en tant que symbole du jugement de Dieu, les sauterelles ont au moins deux antécédents de l'Ancien Testament. L'un d'eux est le fléau des criquets d'Exode 10 et 1 à 15. L'autre est un fléau de criquets des chapitres 1 et 2 de Joël, chapitres 1 : 2 à 2 : 11. En fait, dans les chapitres 1 et 2 de Joël, nous parlons d'une invasion de criquets.

Et je vais juste en lire un peu, mais écoutez ceci, vous les anciens, c'est Joël chapitre 1 et verset 2. Écoutez ceci, vous les anciens, écoutez vous tous qui vivez dans le pays. Quelque chose de semblable s'est-il déjà produit à votre époque ou à l'époque de

votre ancêtre ? Dites-le à vos enfants et laissez vos enfants le dire à leurs enfants, et cetera. Ce que la nuée de sauterelles a laissé, les grandes sauterelles l'ont mangé.

Ce que les grandes sauterelles ont laissé, les jeunes sauterelles l'ont mangé. Ce que les jeunes criquets ont laissé, d'autres criquets l'ont mangé. Réveillez-vous, ivrognes, et pleurez.

Gémissez-vous tous, buveurs de vin. Gémissez-vous à cause du vin nouveau, car il a été arraché de vos lèvres. Une nation a envahi votre pays, puissante et sans nombre, avec des dents de lion et des crocs de lionne.

Il a ravagé mes vignes et détruit mes figuiers. Il leur a arraché leur écorce et l'a jetée, laissant leurs branches blanches. Je m'arrêterai là, et je passerai au chapitre 2 et je lirai juste quelques-uns de ces versets, mais toute cette section compare la dévastation d'une invasion étrangère à l'invasion d'une invasion de criquets.

Chapitre 2, remarquez maintenant le lien avec la trompette. Sonnez de la trompette à Sion. Sonnez l'alarme sur la colline sacrée.

Que tous les habitants du pays tremblent, car le jour du Seigneur vient. C'est à portée de main. Un jour d'obscurité et d'obscurité, un jour de nuages et d'obscurité, comme l'aube s'étendant sur la montagne.

Remarquez ce langage des ténèbres et de l'obscurité, qui est ce que produit la fumée lorsqu'elle sort de l'abîme dans Apocalypse chapitre 9. Une armée nombreuse et puissante arrive, telle qu'il n'y en a jamais eu autrefois et qu'il n'y en aura jamais dans les siècles à venir. Devant eux, le feu dévore derrière eux comme une flamme flamboyante. Devant eux, le pays est comme le jardin d'Eden.

Derrière eux, il y a un désert désert, et rien n'y échappe. L'idée est donc qu'avant d'y arriver, la terre est belle et ressemble au jardin d'Eden. Une fois qu'ils l'ont surmonté, il n'y a plus que destruction.

Tout a été détruit. Ils ont l'apparence de chevaux. Ils galopent comme une cavalerie.

Avec un bruit semblable à celui d'un char, ils sautent par-dessus les montagnes comme un feu crépitant qui consume le chaume, comme une puissante armée prête pour le combat. A leur vue, les nations sont dans l'angoisse. Chaque visage pâlit.

Ils chargent comme des guerriers. Ils escaladent les murs comme des soldats. Ils sont tout à fait en ligne et ne s'écartent pas de leur cap.

Ils ne se bousculent pas. Chacun marche droit devant. Verset 9. Ils se précipitent sur la ville.

Ils courent le long du mur. Ils grimpent dans les maisons comme des voleurs qui entrent par les fenêtres. Devant eux, la terre tremble et tremble.

Le soleil et la lune sont assombris et les étoiles ne brillent plus. Lien intéressant avec la peste numéro quatre. En d'autres termes, la peste numéro quatre, la trompette numéro quatre dans Apocalypse 8, qui représente les étoiles et le ciel obscurcis, semble maintenant être liée à la peste acridienne du chapitre 9. Le lien se trouve déjà dans Joël chapitre 2. Le Seigneur tonne à la tête de son armée.

Ses forces sont innombrables et puissants sont ceux qui obéissent à ses ordres. Le jour du Seigneur est grand. C'est épouvantable.

Qui peut le supporter ? Ainsi, Jean a pris, en se basant sur les fléaux égyptiens, en commençant par Exode 10, le fléau des criquets, mais il a également dessiné un autre grand fléau de criquets, qui est clairement utilisé métaphoriquement dans les chapitres 1 et 2 de Joël, maintenant pour décrire l'extrême et la dévastation et la destruction complètes que cette invasion de criquets va maintenant produire au chapitre 9. Et même aujourd'hui, comme je l'ai dit, si quelqu'un a déjà vu une invasion de criquets, ou si vous êtes agriculteur ou éleveur, ou si vous avez vu preuve de l'invasion acridienne, on peut comprendre l'horreur de la destruction qu'une invasion acridienne en quelque sorte explosée en plus grand que nature pourrait produire chez les lecteurs. Mais il ne s'agit clairement pas d'une invasion acridienne ordinaire. C'est une combinaison d'insectes, d'animaux, de scorpions et même d'êtres humains destinés à évoquer la terreur et l'horreur chez les lecteurs.

En outre, il est intrigant que cette invasion de criquets ne nuise pas à la végétation, comme on pourrait s'y attendre, mais qu'elle soit plutôt unique en ce sens qu'elle nuit à l'humanité, à ceux qui n'ont pas le sceau d'Apocalypse chapitre 7.

Probablement, lorsque nous demandons la question de savoir quoi ou qui sont ces sauterelles dans Apocalypse chapitre 9, elles sont évidemment symboliques, mais symboliques de quoi ? Et Grant Osborne, dans son commentaire sur l'Apocalypse, dit que c'est probablement la description la plus bizarre de tout ce qui se trouve dans le livre de l'Apocalypse. Comment allons-nous les identifier ? Très probablement, et je trouve qu'il y a un consensus assez large sur ce point dans les commentaires, nous devrions probablement identifier cette invasion de criquets comme étant des êtres démoniaques. Je pense que cela ressort immédiatement du fait qu'ils sortent du gouffre.

Encore une fois, dans la littérature apocalyptique, même dans le livre de l'Apocalypse, l'abîme est la source de la bête. C'est la source d'êtres sataniques, démoniaques et surnaturels, nous ne devrions donc pas considérer ces sauterelles comme des hélicoptères et des avions ou comme des sauterelles physiques littérales, mais nous devrions les considérer comme le symbole d'une attaque démoniaque

dans la destruction qu'elles provoquent. Quel est donc le mal ou le tourment que causent les sauterelles ? À plusieurs reprises, il a été dit que les criquets étaient autorisés à tourmenter les êtres humains.

Ils le font par la queue qui ressemble à un scorpion. De ce fait, ils ont le pouvoir de nuire, de tourmenter et de causer des problèmes aux êtres humains. Encore une fois, je pense que c'est difficile à dire avec exactitude.

Est-ce un tourment physique ? Si oui, qu'est-ce que c'est ? Est-ce un tourment spirituel ? Est-ce une combinaison des deux ? Peut-être devons-nous le revoir à la lumière de la quatrième trompette du chapitre 8, verset 12, qui apporte les ténèbres, provoquant les ténèbres et la futilité, de sorte que nous devons comprendre cela comme les sauterelles nuisent et tourmentent les gens en les plongeant davantage dans le désespoir et les ténèbres, démontrant ainsi la futilité de leur idolâtrie. En d'autres termes, est-il possible qu'ils causent un mal spirituel si terrible que l'auteur puisse dire qu'ils recherchent même la mort, et que la mort les fuit ? Mais un élément que je voudrais souligner, ou deux autres éléments intéressants concernant la description de cette invasion acridienne, est tout d'abord le fait qu'il est dit que les criquets ont été autorisés à opérer pendant cinq mois. Certains ont essayé, comme pour d'autres nombres et périodes de l'Apocalypse, de lire cela littéralement.

La meilleure explication est probablement que le cycle de vie typique d'un criquet est de cinq mois. Nous ne devons donc pas prendre cela au pied de la lettre. Peut-être que, encore une fois, cela indique une limitation, à savoir qu'il ne s'agit pas du jugement final, mais que les cinq mois ne doivent pas être considérés comme indiquant une courte période de temps, ni comme cinq mois littéraux, mais simplement pour indiquer que l'auteur est simplement s'appuyant sur le langage du mode de vie typique d'un criquet, il serait essentiellement en vie pendant cinq mois, alors maintenant il décrit symboliquement le criquet comme faisant son travail pendant une période de cinq mois, le mode de vie typique d'un criquet ce jour-là. Une deuxième caractéristique intéressante et inhabituelle est que les sauterelles semblent avoir un chef au chapitre 9 et au verset 11, un chef qui est décrit par deux mots, le mot hébreu Abaddon et le mot grec Apollon, tous deux suggérant destruction ou destructeur comme terme. nom du chef, qui convient tout à fait au chef de ce groupe de sauterelles, donc le chef est probablement un autre être angélique, peut-être celui qui est l'étoile qui tombe et ouvre l'abîme, l'étoile symbolisant un être angélique, est-ce Est-ce possible que ce soit le chef du criquet ? Il existe quelques autres possibilités pour ce chef, appelé Abaddon ou Apollon en hébreu ou en grec.

L'une d'elles est qu'il s'agit peut-être d'une allusion, reprenant les fléaux de l'Exode ; cela peut être une allusion à l'ange de la mort dans les plaies de l'Exode. Il peut également s'agir d'une allusion à une idée, dans quelques endroits de la littérature apocalyptique, d'un ange de la mort que Dieu a assigné aux enfers comme

responsable des êtres démoniaques. Cela pourrait aussi être l'allusion à cet ange, à ce chef qu'on appelle le destructeur, celui qui détruit, celui qui amène la destruction.

Mais dans les deux cas, les images ne font qu'ajouter à la nature destructrice de ce qui se passe. Ces sauterelles, tout comme celles décrites dans le chapitre deux de Joël, semblent avoir un chef. Autrement dit, ils partent dans l'ordre, et ils sortent en armée, et ils semblent avoir un chef qui est également déterminé à la destruction.

Or, ce qui est intéressant avec cette peste, c'est que c'est comme si l'auteur disait à ses lecteurs, lecteurs du premier siècle, que derrière les dieux païens qu'ils sont tentés d'adorer, derrière les dieux de Rome et le système idolâtre de Rome et ses activités reposent en fin de compte sur Satan et ses démons. Ironiquement, les dieux mêmes qu'ils adoreraient et les images très idolâtres qu'ils adoreraient, ce qui devient clair à la toute fin des versets 20 et 21, ont été présentés, en particulier 20, aux idoles qu'ils adoraient, et ils ont refusé de se repentir. de l'adoration. Ironiquement, ces mêmes idoles se retournent contre eux et cherchent à leur faire du mal et à les détruire.

Les dieux mêmes qu'ils suivent sont ceux-là mêmes qui les tourmentent ironiquement. Ainsi, le premier fléau du chapitre neuf semble alors être identifié avec un fléau d'êtres maléfiques et démoniaques. La fonction de cette peste est, une fois de plus, une attaque contre leur idolâtrie en démontrant la nature démoniaque de l'idolâtrie et, dans un sens, sa nature destructrice, que les dieux mêmes qu'ils adorent, le système idolâtre même de Rome auquel ils participent. dans, se retourne maintenant contre eux pour les détruire, pour démontrer la futilité, démontrer les ténèbres spirituelles dans lesquelles ils sont plongés, quelque chose de si horrible que la mort serait une alternative viable, car constituant maintenant le jugement de Dieu sur la Rome idolâtre, mais aussi sur quiconque y participeraient, y compris les membres des sept églises d'Apocalypse chapitres deux et trois.

Trompette numéro six, ou malheur numéro deux. Curieusement, au verset 13, ce fléau de la trompette est présenté d'une manière unique par rapport aux autres. Bien que similaire au précédent, il implique également un être angélique ouvrant apparemment quelque chose pour permettre à quelque chose de se produire.

Autrement dit, au verset 13, nous sommes présentés à un ange qui sonne de la trompette, et maintenant une voix anonyme sort de l'autel. Donc, notez que nous avons à nouveau l'autel, et ici les cornes de l'autel d'or sont mentionnées, donc nous sommes en quelque sorte de retour dans la salle du trône céleste et dans une scène céleste, et maintenant une voix anonyme vient de l'autel, et ici c'est ce qu'il dit. Il s'adresse à un sixième ange qui a la trompette, et ce que cet ange doit faire maintenant, c'est au quatrième ange, ou cet ange doit sonner sa trompette et libérer quatre anges qui sont liés dans le fleuve Euphrate.



Ainsi, maintenant nous avons toutes sortes d'êtres angéliques qui jouent à nouveau un rôle, suggérant une fois de plus que ce fléau sera principalement surnaturel ou qu'il impliquera des êtres de type angélique ou démoniaque. Mais que se passe-t-il une fois que ces quatre anges liés dans l'Euphrate sont libérés ? Puis une multitude de chevaux ou de troupes à cheval, des chevaux avec leurs cavaliers, se précipitent maintenant, et une fois de plus, il est évident qu'ils veulent faire du mal, qu'ils veulent détruire, qu'ils veulent vaincre et conquérir. Maintenant, la première question est : qui sont ces quatre anges liés à l'Euphrate ? Qui sont les quatre anges et que représentent-ils ? Pourquoi quatre d'entre eux, et pourquoi l'Euphrate ? Il se peut que ces quatre anges ici soient les mêmes quatre anges du chapitre sept qui retiennent les quatre vents, c'est-à-dire les quatre vents du jugement.

Maintenant, revenons aux chapitres sept, un et deux, rappelez-vous cette vision d'avant, les quatre vents peuvent souffler, les quatre fléaux, Dieu ordonne aux anges de les retenir jusqu'à ce qu'il puisse sceller ses serviteurs, ceux qui sont capables de résister à cela. , ceux à qui il ne sera pas fait de mal. Maintenant, peut-être voyons-nous les quatre anges ou les quatre vents libérés et maintenant capables de sortir et de causer du mal, capables de sortir et de faire des ravages ; c'est-à-dire que les vents symbolisent le jugement. Maintenant, ces quatre anges seront libérés et leur jugement s'ensuivra.

La prochaine question à se poser est la suivante : pourquoi le fleuve Euphrate ? Beaucoup de gens ont essayé de prendre cela au pied de la lettre, et on s'est même beaucoup intéressé à ce qui se passe dans le fleuve Euphrate de nos jours et à la manière dont les troupes pourraient le traverser, etc. Très probablement, cependant, encore une fois, Jean s'inspire d'images ou d'un langage symboliques de l'Ancien Testament et les utilise symboliquement dans sa propre vision pour dire quelque chose. La clé est de comprendre que l'Euphrate pourrait jouer un double rôle.

Encore une fois, cela pourrait évoquer plus d'un contexte. Le fleuve Euphrate a joué un rôle dans le texte prophétique de l'Ancien Testament dans l'attente d'une invasion venant du nord ou d'une invasion qui traverserait le fleuve Euphrate. Il y a donc un contexte de l'Ancien Testament où l'Euphrate serait un endroit approprié pour qu'une armée puisse le traverser à la lumière des attentes de l'Ancien Testament.

C'est là qu'on s'attendrait à une invasion. C'est de cette façon qu'on s'attendrait à ce qu'une armée vienne, une armée d'invasion venant de la direction de l'Euphrate. De plus, avec l'Empire gréco-romain, l'Euphrate était en quelque sorte la frontière la plus orientale de l'Empire romain.

Une autre chose intéressante est que l'un des ennemis les plus féroces de l'Empire romain, les soi-disant guerriers parthes, aurait résidé dans cette région. Donc, pour

un contexte gréco-romain, quelqu'un aurait vu l'Euphrate. C'est de là que viendrait l'armée parthe, les féroces ennemis de Rome.

Ou, du point de vue de l'Ancien Testament, à la lumière de la littérature prophétique de l'Ancien Testament, c'est là aussi qu'on s'attendrait à une armée d'invasion. Ainsi, la mention de l'Euphrate ici n'est pas censée être prise au pied de la lettre, mais sa mention évoque à nouveau une armée d'invasion. Alors, ils entendent le mot Euphrate ; voici qu'arrive une armée d'invasion, répondant aux attentes de l'Ancien Testament, mais jouant également sur les peurs des habitants de l'Empire romain.

Nous parlerons un peu plus de qui sont ces quatre anges, que font-ils et quelle est cette armée d'invasion qui surgit sur la scène. Quel rapport cela peut-il avoir avec l'invasion acridienne que l'auteur décrit dans la première partie du chapitre neuf ?

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans son cours sur le livre de l'Apocalypse. Il s'agit de la session 14, Apocalypse chapitres 8 et 9, les sept trompettes et les images de l'Exode.